



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HAM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

pendant plusieurs années. A la science, il joignoit toutes les vertus qui font le vrai religieux. Il mourut le 30 juillet 1656. On a de lui: I. *Anthologia Poëtica Græco-Latina*, Douay, 1617, in-12. II. *Illustrium Ecclesiæ Orientalis scriptorum qui sanctitate & eruditione floruerunt*, Douay, 1633 & 1636, 2 vol. in-fol. Le premier volume a pour objet les écrivains de l'Eglise d'Orient du premier siècle; dans le second, il s'agit de ceux du deuxième siècle. Cet ouvrage est plein d'érudition & de recherches; on lui reproche cependant un défaut de critique, sur-tout à l'égard de S. Denis l'Aréopagite. Plusieurs vies de ces Saints ont trouvé place dans les *Acta Sanctorum*. III. *Origenes defensus*, Liege, 1648, in-fol., dédié au pape Innocent X, & attaqué par le cardinal Henri de Noris.

HALYATES, voyez **ALYATES**.

HAMAL, (Jean-Noël) naquit à Liege en 1709, de Henri-Guillaume, maître de musique de la cathédrale, succéda en 1738 à son pere dans cet emploi, y porta ses talens & sa réputation, & se fit une célébrité beaucoup plus grande. Deux voyages qu'il fit à Rome, & les liaisons qu'il y forma avec les plus grands maîtres, contribuerent beaucoup à le perfectionner dans un art, où il avoit fait déjà les plus grands progrès. La hardiesse du génie l'affranchit quelquefois des regles, & on le vit avec succès s'élaner dans des routes nouvelles, qui fixerent l'admiration des connoisseurs. Ses

compatriotes ont célébré beaucoup l'opéra de *Chaufontaine*, musique d'un goût tout-à-fait ingénieux & habilement assorti au sujet. Ses oratoires de *Judith* & de *Jonathas*, & le psaume *In te Domine speravi*, qu'il mit en musique peu de jours avant sa mort, arrivée le 26 novembre 1778, doivent être placés parmi ses meilleures compositions. Il avoit embrassé l'état ecclésiastique; son neveu, Henri Hamal, lui a succédé.

HAMAYDE, (Ignace-François) docteur & professeur en droit à Louvain, mort dans cette ville en 1712, à 64 ans, fut l'oracle des Pays-Bas. On le consultoit de toutes parts & sur toutes les matieres. Sa piété égaloit son savoir. De tous ses écrits, le plus utile est le traité *De recusationibus Judicum*. On s'en sert souvent dans les tribunaux & avec avantage.

HAMBERGER, (George-Albrecht) professeur en physique & en mathématiques à Iene, né à Beyerberg en Franconie, l'an 1662, mourut à Iene en 1716. On a de lui divers traités de ces deux sciences, fort estimés. Les plus connus sont: I. *De Iride diluvii*. II. *De opticis oculorum vitis*. III. *De Hydraulica*, de frigore. IV. *De basi Computi ecclesiastici*, &c. Il y regne un savoir réel & utile, & en même tems modeste & circonspect.

HAMEL, (Jean-Baptiste du) né en 1624, à Vire en Normandie, d'un pere avocat, entra chez les Peres de l'Oratoire à 19 ans, & en sortit dix ans après pour être curé de Neuill-sur-Marne. En 1663 il quitta sa cure pour la dignité de chance-

lier de l'église de Bayeux. Alors il se livra entièrement à son goût pour la physique. Le grand Colbert le choisit en 1666 pour être secrétaire de l'académie des sciences. Deux ans après, Colbert de Croissy, plénipotentiaire pour la paix d'Aix-la-Chapelle, l'y mena avec lui. Du Hamel l'accompagna encore en Angleterre. Il fit ce voyage en philosophe : sa principale curiosité fut de voir les savans, sur-tout l'illustre Boyle, qui lui ouvrit, dit Fontenelle, tous les trésors de la physique expérimentale. De Londres il passa à Amsterdam, & y porta le même esprit. Il recueillit dans ces deux voyages des richesses dont il orna ses livres. De retour en France il ne cessa de travailler jusqu'à sa mort, arrivée en 1706, à 82 ans. Il fut pendant toute sa vie dans une extrême considération auprès des plus grands prélats. Cependant il n'a jamais possédé que de très-petits bénéfices, & il n'en a point possédé dont il ne se soit dépouillé en faveur de quelqu'un. Les principaux fruits de sa plume sont : I. *Astronomia Physica*, & un traité *De Meteoris & Fossilibus*, imprimés l'un & l'autre, en 1660, in-4°. A la forme de dialogue qu'ont ces deux ouvrages, & à cette maniere de traiter la philosophie, on reconnoît, dit Fontenelle, que Cicéron a servi de modele ; mais on le reconnoît encore à une latinité pure, & à un grand nombre d'expressions ingénieuses & fines. Son imagination fleurie & ornée a répandu ses agrémens sur la sécheresse de la matiere. II. *De corporum affectionibus*, III. *De*

mente humana. IV. *De corpore animato* : tous les trois profonds, fruits de la réflexion & de l'expérience. V. *De consensu veteris & novæ Philosophiæ*, in-4°, Rouen, 1675. On y trouve une espece de physique générale, ou plutôt un traité des premiers principes. Il y fait voir que les idées des anciens physiciens ne sont pas si étranges que l'on pense, & rentrent dans le résultat des plus modernes. VI. *L'Histoire de l'Académie des Sciences*, dont la dernière édition est celle de 1701, in-4°. VII. *Opera Philosophica & Astronomica*, Nuremberg, 1681, 4 tom. in-4°. VIII. *Philosophia vetus & nova, ad usum Scholæ accommodata*, 1700, 6 vol. in-12. Il y combine avec impartialité les idées anciennes avec les nouvelles. IX. *Theologia Speculatrix & practica*, 1691, 7 vol. in-8°, en très-beau latin. X. *Theologiæ Clericorum Seminariis accommodatæ Summarium*, en 5 vol. C'est un abrégé du cours précédent, augmenté & corrigé. XI. *Institutiones Biblicæ, seu Scripturæ sacre Prolegomena, unâ cum selectis annotationibus in Pentateuchum*. Cet ouvrage fut l'avant-coureur d'une grande Bible, Paris, 1706, in-fol., & Louvain, 1740, in-fol., & avec des notes, dont une partie par M. Guyaux, Richard Simon & Dom Calmet en font peu de cas ; mais ces deux commentateurs ne sont pas juges compétens en cette matiere. Il est bien vrai que les notes de du Hamel ne présentent rien de bien saillant & de neuf ; mais la Bible n'est pas un fond sur lequel on doit travailler avec l'esprit de nou-

veauté ; il seroit à souhaiter que Richard Simon se fût réglé sur cette maxime. — Il ne faut pas le confondre avec un du HAMEL, curé de S. Méry à Paris, prétendu saint du parti Janséniste, dont M. Treuvé (voy. ce mot) nous a donné la Vie.

HAMEL DU MONCEAU, (Henri-Louis du) né à Paris en 1700, consacra toute sa vie à étendre & à perfectionner les connoissances qui ont rapport à l'agriculture, à la marine, au commerce, aux arts mécaniques, & a écrit sur tout cela avec méthode & clarté. Ses ouvrages peuvent être regardés comme des livres élémentaires ; ils renferment ordinairement des recherches bien dirigées, l'exposition de plusieurs expériences nouvelles & curieuses, des instructions méthodiques, écrites sans déclamation & sans lieux-communs étrangers à son sujet. Ses talens l'élevèrent au poste d'inspecteur de la marine. Il mourut le 23 août 1782. Ses principaux ouvrages sont : I. *Traité de la Fabrique des Manœuvres pour les Vaisseaux, ou l'Art de la Corderie perfectionné*, 1747, in-4°. II. *Elémens d'Architecture navale, ou Traité pratique de la construction des Vaisseaux*, 1758, in-4°. III. *Moyens de conserver la santé aux équipages des vaisseaux, avec la maniere de purifier l'air des salles des hôpitaux*, 1759, in-12. IV. *Traité général des Pêches maritimes, des Rivieres & des Etangs*, in-fol., avec fig. V. *Elémens d'Agriculture*, 2 vol. in-12. VI. *Traité de la culture des Terres, suivant les principes de M. Tull, traduit en partie de l'anglois,*

1750 & suiv., 6 vol. in-12. VII. *Traité de la conservation des Grains & en particulier du Froment*, 1753 & 1768, in-12... & *Supplément à ce Traité*, in-12. VIII. *La Physique des Arbres, où il est traité de l'anatomie des plantes & de l'économie végétale*, 1758, 2 vol. in-4°. IX. *Traité des Arbres & des Arbustes qui se cultivent en France en pleine terre*, 1755, 2 vol. in-4°, traduit en allemand par Elhafen, Nuremberg, 1762, in-4°. X. *Des Semis & Plantations des Arbres, & de leur culture*, 1760, in-4°. XI. *De l'exploitation des Bois, avec la description des arts qui se pratiquent dans les forêts*, 1764, 2 vol. in-4°, avec fig. XII. *Du transport, de la conservation & de la force des bois*, in-4°. On y trouve le moyen d'attendrir les bois, de leur donner diverses courbures pour la construction des vaisseaux, &c. XIII. *Traité des Arbres fruitiers*, 2 vol. in-4°, orné de près 200 planches bien gravées d'après nature. XIV. *Traité de la Garance & de sa culture*, in-12. XV. *Histoire d'un Insecte qui dévore les grains dans l'Angoumois, avec les moyens de le détruire*, in-12, avec fig. On a encore de lui les *Arts du Charbonnier* ; de l'*Epinglier*, par Réaumur, avec des additions, 1761, in-4° ; du *Cartier*, du *Cartier*, 1763 ; de la *Forge des Enclumes*, avec l'*Art d'adoucir le Fer fondu* de Réaumur, 1763, in-folio ; de *rafiner le Sucre*, 1764, in-folio ; de la *Draperie*, 1764, in-folio ; de *friser & raffiner les Etoffes de Laine*, 1765, in-folio ; de *faire des Couvreurs*, 1765 ; de *faire des Tapis, façon de Turquie*, 1765, in-folio.

in-folio; de la *Forge des Ancres*; du *Serrurier*, 1767. *L'Art du Potier de terre*; *Fabrique de l'Amidon*; *L'Art du Savonnier*; *L'Art de faire des Pipes à fumer*; de *faire de la Colle forte*; du *Charbonnier*, ou *Maniere de faire le Charbon de Bois*, 1766, in-fol., &c., &c., dans les Descriptions des arts, données par l'Académie des sciences.

HAMELMANN, (Herman) né à Osnabruck en 1525, commença à y prêcher la doctrine de Luther. Chassé de cette ville, il fut reçu à Bielefeld par les chanoines, & il instruisit la jeunesse selon le catéchisme de son patriarche. Il fut nommé ensuite surintendant des églises du duché de Brunswick, pour les régler selon la confession d'Ausbourg. Enfin, il devint surintendant général du comté d'Oldenbourg en 1593, & mourut en 1595. Ses principaux ouvrages sont : I. *Commentarius in Pentateuchum*, 1563, in-fol. II. *Opera Genealogico-historica de Westphalia & Saxonia inferiori*, Lemgow, 1711, in-4°, estimé. III. *Chronicon Oldenburgicum*, Oldenbourg, 1599, in-fol., en allemand. Cette Chronique des rois de Danemarck, de la maison d'Oldenbourg, qui a commencé à régner en 1448, est recherchée, quoiqu'elle soit rédigée avec peu de méthode & d'agrément.

HAMILTON, (Antoine, comte d') de l'ancienne maison de ce nom en Ecosse, naquit en Irlande, & passa en France avec sa famille, qui avoit suivi Charles II, lorsqu'il vint y chercher un asile après la mort de son pere; Ce

Tome IV.

princé ayant été rétabli sur le trône de ses ancêtres, Hamilton le suivit en Angleterre. Ce fut alors que le comte de Gramont y épousa sa sœur, une des plus aimables personnes de son sexe. Le nouvel époux emmena sa femme en France. Le comte d'Hamilton passoit souvent la mer pour la voir. Il fut obligé enfin de s'y fixer pour toujours, lorsque Jacques II, après la perte de ses états, vint s'y réfugier. Il mourut à S. Germain-en-Laye en 1720, à 74 ans. Il avoit l'esprit aisé & délicat, l'imagination vive & brillante. On lui reproche son penchant pour la satire. Ses ouvrages recueillis en 1749, en 6 vol. petit in-12, renferment : I. *Des Poésies* d'un mérite peu saillant; la totalité du plus petit de ses ouvrages, dit l'abbé des Fontaines, est presque toujours assez mauvaise. II. *Des Contes de Fée*. III. *Les Mémoires du Comte de Gramont (Philibert)*, qui occupent 2 vol. de cette édition, & qu'on a imprimés séparément. Ces Mémoires, dont le fond est très-mince, n'ont que le mérite d'un style vif & gai. On a publié en 1776 un 7e. vol des *Œuvres d'Hamilton*, à Paris, chez le Jai, qui peut servir de supplément aux six autres.

HAMMON, voy. AMMON.

HAMMOND, (Henri) docteur en théologie d'Oxford, naquit à Chersey, dans la province de Surrey, & mourut en 1660, à 55 ans, chargé de la conduite du diocèse de Worcester, dont il devoit être évêque. Ses ouvrages ont été recueillis à Londres en 1684, en

N II

4 vol. in-fol. Il y en a quelques-uns en latin, mais le plus grand nombre est en anglois. On distingue ceux-ci : I. Un *Cathéchisme pratique* ; c'est un abrégé de la morale chrétienne. II. Un *Commentaire sur le Nouveau-Testament*, traduit en latin par le Clerc, qui l'enrichit, ou pour mieux dire, le chargea de nouvelles notes. Cette version vit le jour en 1697, 2 vol. in-folio. III. Un *Commentaire sur les Psaumes*, &c.

HAMON, (Pierre) natif de Blois, maître à écrire de profession, montra cet art à Charles IX, dont il devint ensuite secrétaire. Il entreprit de donner au public quelques essais des différentes manières d'écrire, dont on s'étoit servi dans les siècles précédens, & même dans les plus éloignés. Il réussit heureusement dans ce projet, qu'il exécuta vers l'an 1566, avec le secours des manuscrits de la bibliothèque du roi, & de ceux des abbayes de S. Denys & de S. Germain-des-Prés, à Paris ; mais il abusa de son talent, & ayant été convaincu d'avoir supposé de fausses pièces, il fut pendu à Paris le 7 mars 1569. Ce malheureux étoit huguenot, & l'histoire des prétendus martyrs du Calvinisme suppose qu'il fut exécuté pour cause de religion, mais rien n'est plus faux.

HAMON, (Jean) docteur en médecine de la faculté de Paris, né à Cherbourg en Normandie, mort à Port-Royal-des-Champs en 1687, à 69 ans. Il étoit depuis 30 ans dans cette retraite, à laquelle il se consacra pour acquérir des vertus ; mais il échoua toujours devant

celles qui sont nécessaires pour se soumettre aux décisions de l'Eglise. Ses principaux ouvrages sont : I. Des *Soliloques* en latin, traduits en françois par M. l'abbé Goujet, sous ce titre : *Gémissemens d'un cœur chrétien, exprimés dans les paroles du Psaume cxviii*, Paris, 1731, in-12. II. Un *Recueil de divers Traités de Piété*, Paris, 1673, 2 vol. in-12 ; & deux autres *Recueils* en 1689, 2 vol. in-8°. III. La *Pratique de la Prière continuelle, ou Sentimens d'une Ame vivement touchée de Dieu*, in-12. IV. *Explication du Cantique des Cantiques*, avec une longue Préface de Nicole, Paris, 1708, 4 vol. in-12 ; & quelques autres ouvrages, fort recherchés du parti, & où il y a des maximes étrangement propres à obtenir les esprits dans la rebellion contre l'Eglise, en faisant regarder comme méritoires & profitables la privation des Sacremens & autres peines décernées contre ceux qui refusent d'écouter la mère commune des fideles.

HAMPDEN, (Jean) se distingua dans le parti qui se qualifioit de républicain, sous le malheureux regne de Charles I, roi d'Angleterre. C'étoit un homme de bien qui avoit des mœurs, de l'éloquence & de la valeur. Il croyoit avoir embrassé le parti le plus avantageux aux intérêts du peuple. Un historien de son pays demande si, malgré son zèle pour le bien public, il n'est point coupable envers les concitoyens, pour avoir compromis la monarchie & la constitution ? Il est vrai que si Cromwel avoit eu des fils semblables

à lui, c'en étoit fait pour longtemps de la liberté angloise. Mais si Hampden eut des torts (& assurément il en eut plus d'un), au moins ne peut-on lui reprocher d'avoir voulu faire à sa patrie tout le mal qu'il lui a fait. Ajoutons qu'il mourut avant que l'hypocrite & ténébreux Cromwel parût en vainqueur sur la scene.

» Mais l'erreur de Hampden, » dit le même historien, est » une grande leçon pour les » gens de bien qui, dans des » tems de troubles, seroient » tentés de prendre parti contre l'ordre établi : ne pouvant prévoir toutes les suites d'une révolution, ni calculer tous les effets du nouveau pouvoir, ils doivent se tenir en garde contre tout ce qui tend à renverser un état de choses éprouvé par une longue expérience ». Hampden fut blessé à la tête d'un régiment de troupes parlementaires. Charles I lui-même l'estimoit tant, qu'il lui envoya son propre chirurgien ; mais la blessure étoit mortelle, & emporta Hampden quelques jours après.

HAMZA, docteur mahométan, vivoit vers l'an 1020, sous le calife Hakim. Mécontent du gouvernement, il osa entreprendre d'abolir le mahométisme. Pour ôter à l'Alcoran toute la considération qu'on lui portoit, il jugea qu'il falloit opposer un nouveau plan de religion à celui du faux prophete. Il composa un livre intitulé : *Le livre des témoignages des Mysteres de l'Unité*. Petis-de-la-Croix, qui le traduisit de l'arabe en françois par l'ordre de M. de Ponchartrain, dit qu'on peut

l'appeller *la crème de l'élégance arabe*. Mais tout élégant qu'il étoit, il ne produisit rien ; & l'éloquence barbare de l'Alcoran fit toujours la même impression sur les barbares qui professoient le mahométisme.

HANAPES, (Nicolas) né près d'Aubenton, dans la Thiérache, se fit Dominicain, & devint patriarche de Jérusalem. Il a donné *Exempla Biblica in materias morales*, &c., imprimé à Prague & à Wirtzbourg, 1753; ouvrage utile aux prédicateurs qui veulent nourrir leurs discours des passages & exemples de la Bible.

HANCKIUS, voyez HANCKIUS.

HANDEL, (George-Frédéric) musicien célèbre, né à Halle en Saxe, l'an 1684, passa en Angleterre pour y exercer ses talens. Ses *Opéra* enchantèrent la nation Britannique, qui le combla de biens & d'honneurs pendant sa vie, & lui érigea un monument après sa mort, arrivée en 1759 à Londres. Il laissa une succession de 20 mille livres sterlings. Voyez GARRICK.

HANGEST, (Jerôme de) docteur de la maison de Sorbonne, natif de Compiègne, d'une famille noble & ancienne, fut chanoine, écolâtre & grand-vicaire de l'église du Mans, sous le cardinal de Bourbon, évêque de cette ville. Il y mourut en 1538. Ce savant se signala contre les Luthériens, & enfanta quantité d'ouvrages de morale & de controverse. Le plus connu dans ce dernier genre est son *Traité des Académies* contre Luther. Il défend les universités & l'usage d'y